



# Diagnostic 2022 sur les ressources halieutiques débarquées par la pêche française dans les régions ultra-périphériques

Présentation réalisée par Alain Biseau (RBE), janvier 2023

Remerciements à Sébastien Demanèche et Julien Rodriguez (du système d'information halieutique (SIH) de l'Ifremer) pour les extractions SACROIS, Morgana Tagliarolo, Fabian Blanchard, Jérôme Baudrier, Olivier Guyader, Lionel Pawlowski, Angela Larivain, David Roos, Sylvain Bonhommeau pour les diagnostics des stocks concernés.

## Résumé

Ce document présente la contribution aux débarquements français, en 2021, dans les régions ultra-périphériques (RUPs) des différentes espèces en fonction de leur statut au regard de l'objectif du rendement maximal durable. Ce n'est pas un bilan de santé des ressources halieutiques, mais bien un bilan de l'interaction entre ces ressources et leur exploitation.

Beaucoup des espèces débarquées ne font pas l'objet d'une évaluation et ne peuvent donc pas être classifiées selon les critères retenus. Elles sont néanmoins prises en compte dans ce bilan en volume.

**Globalement, sur l'ensemble des RUPs, un peu plus d'un tiers (35%) des débarquements français proviennent d'espèces estimées en bon état, pour 21% provenant d'espèces surpêchées et/ou dégradées. Les espèces non évaluées représentent 43% des débarquements totaux. De fortes disparités existent entre les régions.**

# 1. Sources des données

Les débarquements des navires français dans les différents RUPs en 2021, stock par stock, sont issus des données SACROIS de la DGAMPA (extraction à partir de la base Harmonie de l'Ifremer, décembre 2022). Les navires concernés sont ceux qui sont présents dans le fichier flotte et, notamment à Mayotte, ne constituent pas la totalité des navires opérant dans le territoire. Par ailleurs, les chiffres des débarquements par espèce pour les navires de moins de 12 mètres sont estimés à partir d'un échantillonnage statistique (programme OBSDEB) ; l'incertitude (intervalle de confiance) autour de ces estimations n'est pas prise en compte dans cette analyse, seule l'estimation moyenne étant considérée.

### Avertissement :

Les captures réalisées dans l'Océan indien par les thoniers sennieurs immatriculés à La Réunion ou à Mayotte et débarquant aux Seychelles ou à Madagascar ne sont pas pris en compte dans ce bilan. Il en est de même des captures réalisées dans les TAAF.

Les espèces capturées par les navires des RUPs (à l'exception de la Guyane) se distinguent en deux groupes : les grands pélagiques (thonidés...) qui peuvent constituer, selon le territoire, une part importante des débarquements totaux (cf La Réunion, Mayotte), alors que la contribution de ces navires aux captures internationales de ces espèces est très faible ; le deuxième groupe est constitué d'espèces côtières / récifales qui, pour la plupart (Guadeloupe, Martinique), ne font pas l'objet d'évaluations ou pour lesquels des diagnostics préliminaires doivent être renforcés 1.

# 2. Méthodologie<sup>2</sup>

Ce bilan s'appuie sur les débarquements 2021 et sur les derniers diagnostics disponibles. Il rend compte de la part –en volume – des débarquements selon le statut des espèces concernées.

Chaque stock est positionné en fonction de son niveau d'exploitation et de son niveau de biomasse dans une des parties du diagramme ci-dessous, dit diagramme de Kobé, revisité lors d'échanges entre ONG, professionnels de la filière pêche et scientifiques, sous l'égide de France Filière Pêche (novembre 2019).

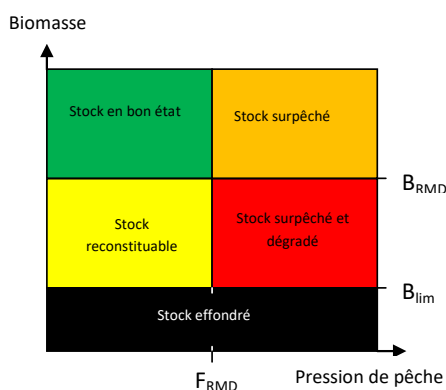


Figure 1 : Matrice de classification (dérivée de la matrice dite de Kobé)

La classification est aisée lorsque l'on dispose des indicateurs F et B et des points de référence correspondant. Elle l'est moins lorsque seul un des indicateurs est disponible. C'est notamment le cas pour les stocks dits pauvres en données, pour lesquels on peut disposer d'un proxy de FRMD (souvent basé sur une analyse en longueur) sans pour autant avoir d'information sur le niveau de la biomasse. Dans ces cas, il est considéré dans

1 Des projets récents (ACOBIO, IPERDMX, MULTIFISH...) ont permis une forte amélioration des connaissances sur ces espèces et des diagnostics pour une vingtaine de stocks, inclus dans ce bilan.

2 Voir plus de détails sur la méthodologie dans : <https://w3.ifremer.fr/archimer/doc/00819/93085/>

ce qui suit que, l'information manquante est la plus pessimiste possible. Ainsi, un stock sans information sur l'état du stock est considéré comme dégradé (B<Bref) ; de la même manière, un stock pour lequel l'estimation du niveau d'exploitation par rapport au point de référence n'est pas disponible est considéré comme surpêché (F>FRMD).

## A. Détail par RUP

### Martinique

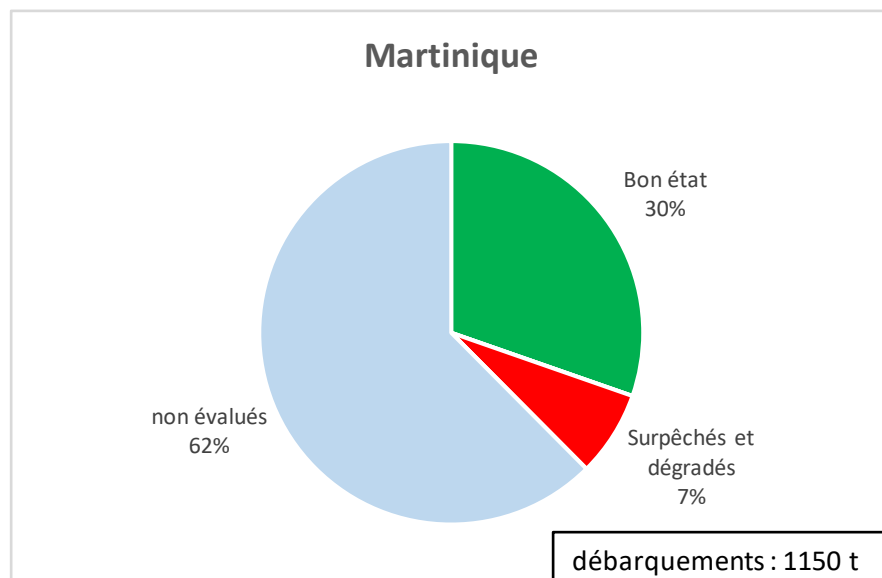


Figure 2. Répartition des débarquements en Martinique en 2021, selon le statut des stocks (évalués en 2022)

55 espèces ou groupes d'espèces sont recensés dans les débarquements des navires de Martinique. Parmi les espèces identifiées dans les débarquements, 8 font l'objet d'une évaluation dont 5 au sein de l'ICCAT (Albacore et Makaïre bleu, et Espadon, Listao, Voilier) et 3 par l'Ifremer (Langouste blanche, langouste brésilienne et vivaneaux) ; ces dernières, évaluées en bon état, ne représentent que 9% des débarquements totaux, alors que les grands pélagiques évalués par l'ICCAT contribuent à hauteur de 32%.

**En 2021, la part des débarquements français en Martinique d'espèces estimées en bon état est de 30%. Les débarquements d'espèces non évaluées constituent la plus grosse part, avec près des deux tiers du total (62%).**

## Guadeloupe

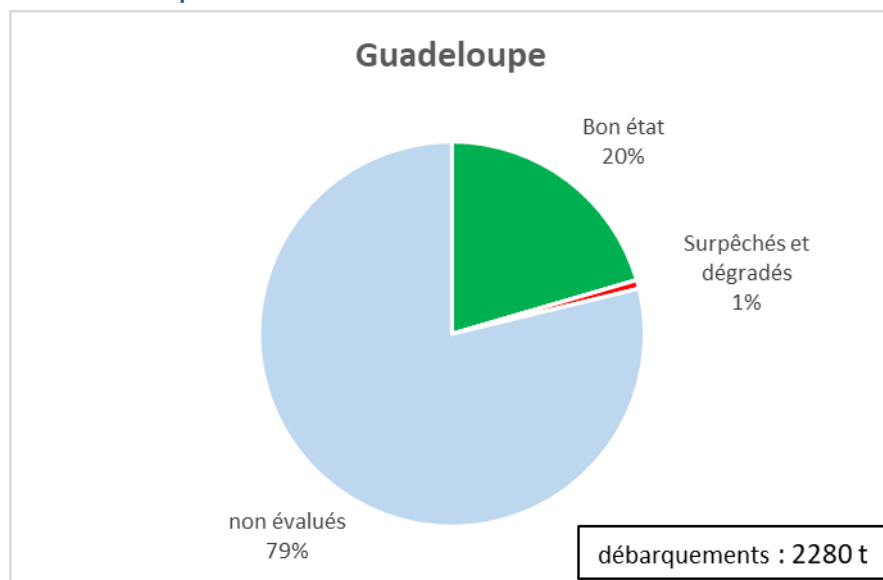


Figure 3. Répartition des débarquements en Guadeloupe en 2021, selon le statut des stocks (évalués en 2022)

50 espèces ou groupes d'espèces sont recensés dans les débarquements des navires de Guadeloupe. Parmi les espèces identifiées dans les débarquements, 3 seulement font l'objet d'une évaluation, réalisée au sein de l'ICCAT (Albacore, Makaïre bleu et Listao).

**En 2021, la part des débarquements français en Guadeloupe d'espèces estimées en bon état (les grands pélagiques évalués par l'ICCAT) est de 20%. Les débarquements d'espèces non évaluées constituent plus des trois quarts du total (79%).**

## Guyane

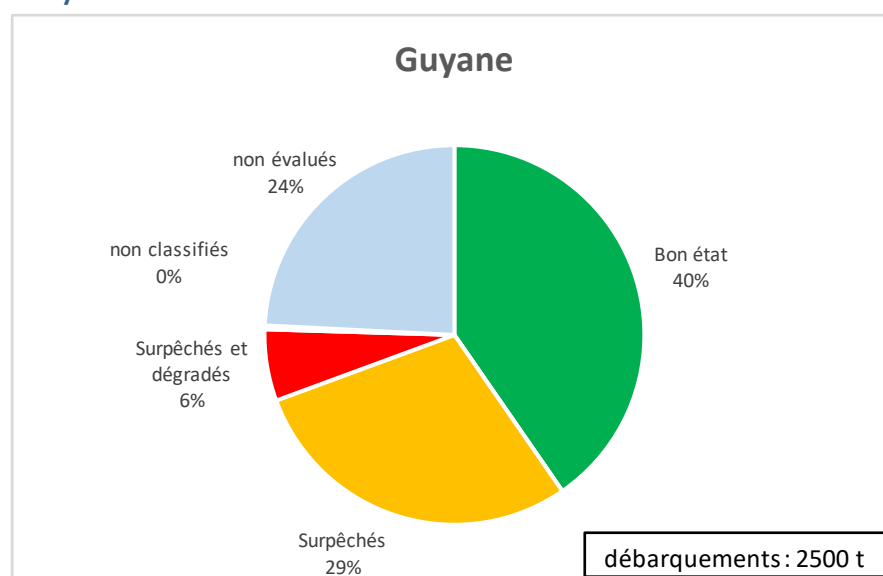


Figure 4. Répartition des débarquements français en Guyane en 2021, selon le statut des stocks (évalués en 2022)

37 espèces ou groupes d'espèces sont recensés dans les débarquements en Guyane par les navires français. 5 font l'objet d'une évaluation.

Le diagnostic sur le taux d'exploitation de l'acoupa rouge est fortement dépendant des hypothèses faites sur l'ampleur de la pêche INN (en l'absence de quantification) et c'est l'hypothèse la plus pessimiste qui est retenue, conduisant ce stock dans la catégorie 'surpêché'.

La **crevette** est un cas particulier puisque les modèles d'évaluation ne peuvent pas être appliqués en l'absence d'indice d'abondance (campagne scientifique) permettant de calibrer le modèle. Le taux d'exploitation est donc inconnu. En ce qui concerne la biomasse, la situation de déséquilibre écologique qui a vu l'effondrement du recrutement (et donc une faible biomasse) est estimée perdurer, conduisant à une classification de 'surpêché et dégradé'.

NB. Les débarquements de **vivaneaux** inclus dans cette analyse ne concernent que les quelques tonnes débarquées par des navires français. L'évaluation de ce stock est bien effectuée sur l'ensemble des captures réalisées dans la zone, essentiellement par les navires vénézuéliens sous licence. Cette évaluation n'est cependant pas conclusive, le modèle étant trop sensible aux hypothèses (notamment sur la sélectivité) et le stock est 'non classifié'.

**En 2021, la part des débarquements français en Guyane d'espèces estimées en bon état est de 40%. Les débarquements d'espèces non évaluées constituent un quart du total (24%).**

## La Réunion

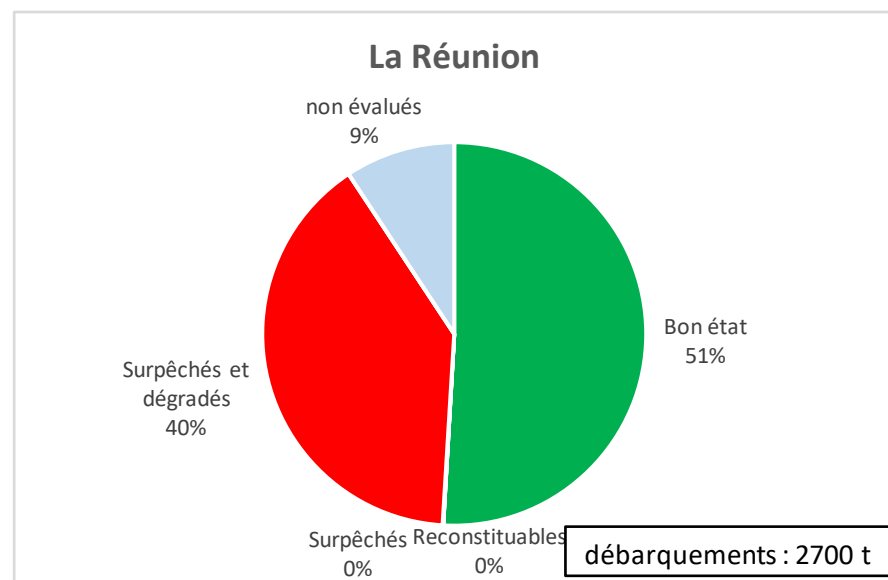


Figure 5. Répartition des débarquements à La Réunion en 2021, selon le statut des stocks (évalués en 2022)

71 espèces ou groupes d'espèces sont recensés dans les débarquements de La Réunion. 23 font l'objet d'une évaluation. Les diagnostics sont réalisés au sein de la CTOI pour 10 espèces de grands pélagiques (thonidés, poissons porte-épée), et par l'Ifremer pour une douzaine d'espèces récifales. En poids, ces 10 espèces de grands pélagiques représentent 89% des débarquements totaux, pour 14% en nombre d'espèces/groupes d'espèces.

**En 2021, la part des débarquements des navires de La Réunion d'espèces estimées en bon état est égale à la moitié (50%). Les débarquements d'espèces non évaluées sont faibles (9%).**

## Mayotte

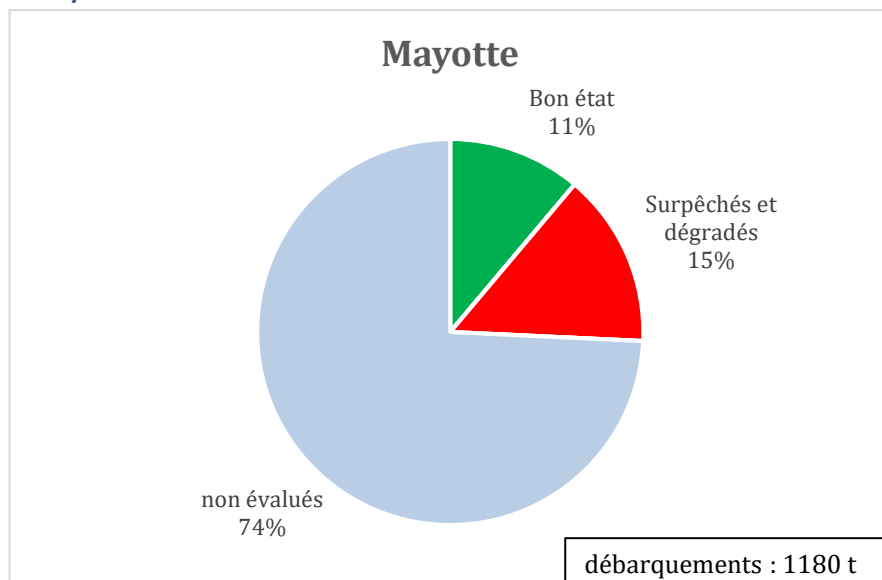


Figure 6. Répartition des débarquements à Mayotte en 2021, selon le statut des stocks (évalués en 2022)

44 espèces ou groupes d'espèces sont recensés dans les débarquements à Mayotte. 8 espèces font l'objet d'une évaluation réalisée au sein de la CTOI ; aucun diagnostic n'est encore disponible pour les espèces côtières/récifales.

En 2021, la part des débarquements à Mayotte d'espèces estimées en bon état est de 11%. Les débarquements d'espèces non évaluées sont très importants (74%), et très probablement sous-estimés.

## B. Total RUP

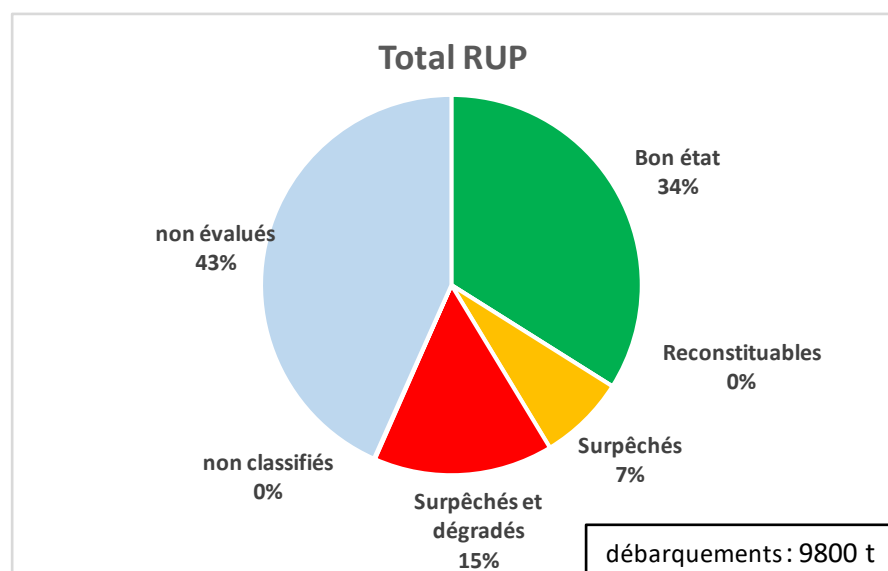


Figure 7. Répartition des débarquements français sur l'ensemble des RUPs en 2021, selon le statut des stocks (évalués en 2022)

**Globalement, sur l'ensemble des RUPs, un peu plus d'un tiers (35%) des débarquements français proviennent d'espèces estimées en bon état, pour 21% provenant d'espèces surpêchées et/ou dégradées. Les espèces non évaluées représentent 43% des débarquements totaux.**

La part, en poids, des grands pélagiques dans les débarquements de La Réunion et Mayotte (hors thoniers océaniques), et dans un degré moindre, aux Antilles, est très importante. En conséquence, les efforts récents menés par l'Ifremer pour augmenter le nombre d'espèces évaluées, qui ne représentent, sur l'ensemble, qu'une (toute) petite partie des débarquements du territoire, sont masqués par cette présentation en volume.

Une présentation similaire **en nombre** rendrait mieux compte de cette diversité. Néanmoins le nombre d'espèces totales débarquées est difficile à estimer, les statistiques de pêche rendant souvent compte de groupes d'espèces ; ainsi le panorama ci-dessous doit être regardé avec précaution.

**Même sous-estimée, la part, en nombre, d'espèces non évaluées est très importante et les efforts entrepris, ces dernières années, pour améliorer les connaissances doivent être poursuivis.**

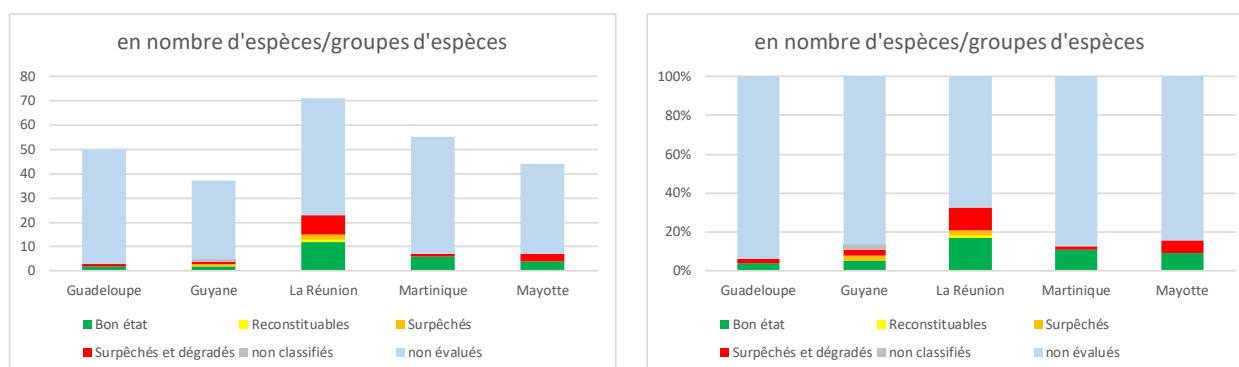


Figure 8. Nombre (gauche) et pourcentage (droite) d'espèces (ou de groupes d'espèces) dans les débarquements français pour chaque RUP en 2021, pour les différentes catégories.

Le graphique ci-dessous montre, parmi les stocks évalués, le nombre dans chaque catégorie.

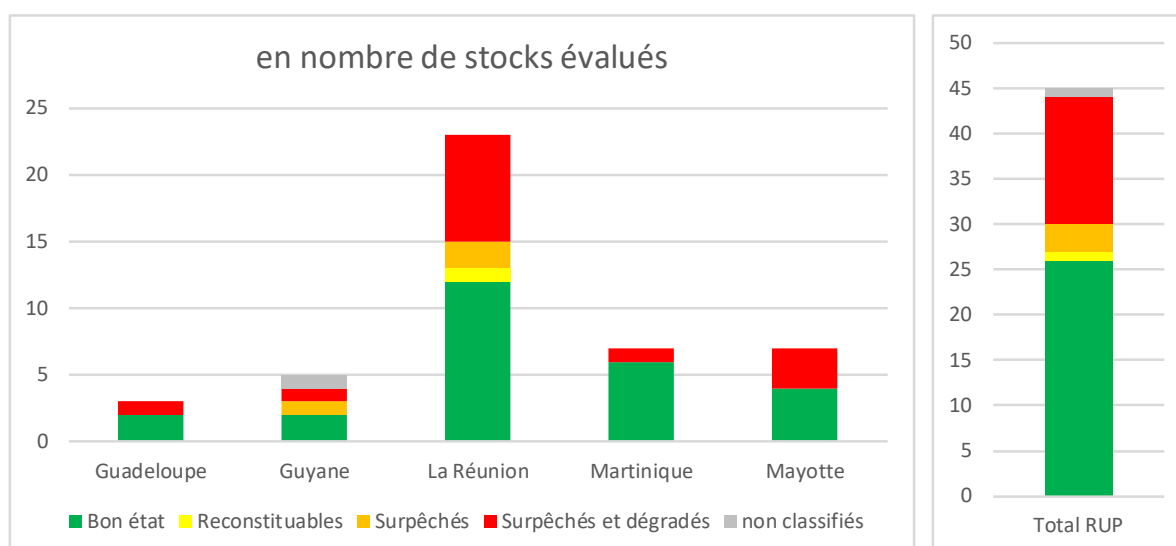


Figure 9. Nombre d'espèces (ou de groupes d'espèces) évalués dans les débarquements français pour chaque RUP en 2021, pour les différentes catégories.

## Annexe : Liste des stocks selon leur statut (évalué en 2022) et débarquements (2021) (en tonnes) correspondants

### Martinique : 1154 t

<b>Stocks en bon état (<math>F \leq F_{RMD}</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>350</b>
Albacore	245
Vivaneaux nca	60
Langouste blanche	39
Voilier de l'Atlantique	4
Listao	2
Langouste brésilienne	0

<b>Stocks surpêchés et dégradés (<math>F &gt; F_{RMD}</math> et <math>B &lt; B_{ref}</math>)</b>	<b>83</b>
Makaïre bleu	83

<b>Stocks non évalués</b>	<b>721</b>
---------------------------	------------

NB. Parmi les stocks non évalués, on trouve : le sélar coulisou, la coryphène

### Guadeloupe : 2276 t

<b>Stocks en bon état (<math>F \leq F_{RMD}</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>466</b>
Albacore	466
Listao	0

<b>Stocks surpêchés et dégradés (<math>F &gt; F_{RMD}</math> et <math>B &lt; B_{ref}</math>)</b>	<b>16</b>
Makaïre bleu	16

<b>Stocks non évalués</b>	<b>1793</b>
---------------------------	-------------

NB. Parmi les stocks non évalués, on trouve : la coryphène, les perroquets, les strombes, les poissons-bourses, les demi-becs...

### Guyane : 2495 t

<b>Stocks en bon état (<math>F \leq F_{RMD}</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>1007</b>
<b>BE</b>	<b>1 007</b>
Acoupa cambucu (aiguille)	596
Mâchoiron crucifix	411

<b>Stocks surpêchés (<math>F ?</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>724</b>
<b>S?</b>	<b>724</b>
Acoupa toeroe (rouge)	724

<b>Stocks surpêchés ? et dégradés (<math>F &gt; F_{RMD}</math> et <math>B &lt; B_{ref}</math>)</b>	<b>152</b>
--	------------



Crevettes penaeus nca	152
-----------------------	-----

<b>Stocks non classifiés</b>	<b>8</b>
Vivaneaux nca	8

<b>Stocks non évalués</b>	<b>603</b>
---------------------------	------------

NB. Parmi les stocks non évalués, on trouve : le croupia roche, l'acoupa tident...

## La Réunion : 2693 t

<b>Stocks en bon état (<math>F \leq F_{RMD}</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>1371</b>
Espadon	914
Germon	337
Makaire noir	40
Listao	30
Brème noire	20
Voilier indo-pacifique	18
Colas à bandes dorées	8
Vivaneau rouillé	1
Empereurs nca	1
Croissant queue jaune	1
Mérou zébré	0
Thonine orientale	0

<b>Stocks reconstituables (<math>F \leq F_{RMD}</math> et <math>B &lt; B_{ref}</math>)</b>	<b>0</b>
Vieille dorée	0

<b>Stocks surpêchés (<math>F &gt; F_{RMD}</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>1</b>
Vivaneau flamme	1
Colas orné	0

<b>Stocks surpêchés et dégradés (<math>F &gt; F_{RMD}</math> et <math>B &lt; B_{ref}</math>)</b>	<b>1070</b>
Albacore	662
Makaire bleu	219
Thon obèse(=Patudo)	180
Marlin rayé	4
Vivaneau à raies bleues	3
Vivaneau job	1
Vivaneau rubis	1
Colas fil	1

<b>Stocks non évalués</b>	<b>250</b>
---------------------------	------------

NB. Parmi les stocks non évalués, on trouve la coryphène, le thazard bâtard...

NB. 6 stocks débarqués à La Réunion font l'objet d'une évaluation en 2022) mais n'apparaissent pas identifiés dans les statistiques de pêche ; il s'agit du Bérrix commun, du vivaneau à raies bleues (QKU), du mérrou oriflamme, du croissant queue blanche, de la carangue aile bleue et du capucin orange.

## Mayotte : 1184 t

<b>Stocks en bon état (<math>F \leq F_{RMD}</math> et <math>B \geq B_{ref}</math>)</b>	<b>132</b>	
Listao	112	
Thonine orientale	16	
Voilier indo-pacifique	3	
Espadon	1	

<b>Stocks surpêchés et dégradés (<math>F &gt; F_{RMD}</math> et <math>B &lt; B_{ref}</math>)</b>	<b>173</b>	
Albacore	151	
Thazard rayé indo-pacifique	19	
Thon obèse(=Patudo)	3	

<b>Stocks non évalués</b>	<b>879</b>	
---------------------------	------------	--

NB. Parmi les stocks non évalués, on trouve un groupe de poissons non différenciés, les empereurs, vivaneaux...